

LAMBERT (*Léon*), Banquier (Anvers, 27.3.1841-Paris, 30.1.1919).

Le baron Léon Lambert était le fils de Samuel Lambert, qui avait fondé, en 1853, la maison de banque qui porte encore actuellement son nom.

Par son mariage avec la baronne Lucie de Rothschild, en 1882, furent scellées définitivement les relations qui existaient depuis de longues années déjà sur le terrain des affaires entre les prédécesseurs de son père et les banques du groupe Rothschild.

Léon Lambert suivit avec un intérêt passionné les voyages de Stanley. Il comprit très rapidement les vues grandioses du roi Léopold II et les conséquences incalculables de son action civilisatrice dans le centre de l'Afrique. La libération des populations indigènes des deux fléaux de l'esclavage et de la maladie du sommeil était un but qui plaisait à son grand cœur. Aussi, au moment où le génial fondateur de l'Etat Indépendant du Congo ne rencontrait en Belgique que doute et scepticisme, n'hésita-t-il pas à lui apporter un appui total en se consacrant à la propagande et au financement des initiatives royales. Il fut de ceux qui eurent le grand mérite de seconder Celui auquel le pays ne témoigna que beaucoup plus tard sa reconnaissance.

Dans l'ouvrage *Le Congo Belge*, publié par M. Louis Franck à l'occasion du centenaire de notre indépendance, M. Arnold, qui fut administrateur général de la Colonie, rappelle qu'avant la création de l'Etat Indépendant du Congo, un crédit fonctionnait déjà chez le banquier Léon Lambert pour pourvoir aux besoins de l'administration embryonnaire du Congo.

Le baron Léon Lambert a participé à la constitution de la plupart des plus importantes entreprises coloniales du début. Au moment de sa mort, il était notamment président de la Compagnie du Katanga, de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, de la Compagnie du Lomami, et vice-président de la Banque du Congo Belge.

En dehors du secteur colonial, les activités du baron Léon Lambert étaient également multiples.

Il représenta à la Compagnie des Chemins de fer du Nord les intérêts que possédait

la Belgique dans les réseaux du Nord belge, du Chemin de fer de Mons à Haumont et de Charleroi à la frontière de France.

Dans le domaine de la bienfaisance, le baron Léon Lambert figurait au premier rang de toutes les initiatives et jamais sa main ne fut fermée à l'infortune, de quelque nature qu'elle fût. C'est ainsi qu'il fut notamment sollicité pour assumer la direction du Comité National d'Alimentation pendant la guerre de 1914-1918, au cours de laquelle il eut l'occasion, notamment avec le marquis de Villalobar, d'accomplir plusieurs missions à l'étranger en vue d'apporter à notre pays une aide toujours plus efficace.

Les Musées royaux le comptèrent parmi leurs amis et son mécénat éclairé protégea de nombreux artistes.

Grâce à ses qualités d'intelligence, à sa haute culture, à sa bonté inépuisable et à sa courtoisie proverbiale, la personnalité du baron Léon Lambert fut une des plus attachantes de la génération d'avant la première guerre mondiale.

Il mourut à Paris le 30 janvier 1919.

Le baron Henri Lambert, qui fut le digne continuateur de l'œuvre de son père, s'intéressa vivement, lui aussi, à l'essor du Congo. Il fut le promoteur d'importantes initiatives dans le domaine de l'élevage du gros bétail dans notre Colonie. Il a ainsi contribué à améliorer l'alimentation de l'indigène, l'un des principaux soucis dont le roi Albert lui avait fait part. Si la mort ne l'avait pas enlevé trop tôt, il eût certainement joué un rôle de premier plan. Il aimait profondément son pays, auquel il donna en somme sa vie, car les deux blessures qu'il reçut pendant la guerre de 1914-1918 furent la cause de sa mort prématurée.

17 mars 1947.

Edg. Van der Straeten.

Archives C. C. C. I. — *Mouvement géographique*, 1911, p. 252; *Ibid.*, 1919, pp. 57, 68. — Day, Pierre, *Léopold II*, Paris, 1934, pp. 157, 166, 181, 183, 304. — Bauer, Ludwig, *Léopold le Mal-Aimé*, Paris, 1935, pp. 111, 242. — *Recueil financier*, Bruylant, Bruxelles, 1894-1895, 1898. — Rob. Stanley-Thomson, *Fondation de l'Etat Indépendant du Congo*, Bruxelles, 1933, pp. 66, 67, 74, 75, 79. — Liebrechts, *Léopold II, Fondateur d'Empire*, Bruxelles, 1932, pp. 18, 23-26, 27-30. — *Héros coloniaux morts pour la Civilisation*, p. 56. — Van der Smissen, Ed., *Léopold II et Beernaert*, 2 vol., Bruxelles, 1942, I, pp. 230, 267, 306, 309, 310.